



MESSAGE DU PRÉSIDENT

L'ANNÉE 2020 A ÉTÉ MARQUÉE PAR DE NOMBREUX CHANGEMENTS TANT POUR L'ORGANISATION QUE POUR L'ENSEMBLE DE LA SOCIÉTÉ EN RAISON DE LA CRISE DE LA COVID-19, BIEN SÛR, MAIS AUSSI PAR UNE RECONNAISSANCE DE NOTRE TRAVAIL ET LE SOUHAI D'UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE ALIMENTAIRE.

On ne peut pas revenir sur l'année 2020 sans parler de la crise de la COVID-19 qui a touché de plein fouet non seulement l'ensemble de la société québécoise, mais la planète entière. L'industrie laitière a eu à s'adapter rapidement aux besoins instables et chaotiques du marché alors que tout le Québec est passé en mode confinement. Le ralentissement important des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions ainsi que de nombreux milieux de travail a créé des coupures de marché soudaines comme nous n'en avions jamais vu.

Vous, productrices et producteurs de lait, avez eu à répondre présents dans la tourmente, en limitant rapidement votre production. Je tiens à vous remercier encore une fois pour vos efforts et votre vision collective. Votre solidarité dans l'application de cette mesure a généré les effets escomptés et a su démontrer toute l'agilité de notre modèle de gestion de l'offre.

Dès le début de la crise, nous avons pris nos responsabilités pour freiner la propagation de la COVID-19. Les mesures d'hygiène, de prévention et de biosécurité ont été renforcées de la ferme à l'usine. Nous avons été en contact constant avec nos partenaires du secteur des transports et de la transformation afin de maintenir la chaîne d'approvisionnement intacte. C'est cette entraide qui nous a permis de continuer à nourrir les Québécois et les Québécoises pendant cette période de crise.

De concert avec nos gouvernements, la production alimentaire a été reconnue comme service essentiel au Québec, des dérogations pour le transport des biens alimentaires et le déplacement des fournisseurs ont alors été mises en place. Cette reconnaissance nous a permis de continuer à faire ce que nous faisons de mieux : assurer un approvisionnement en lait de la plus grande qualité. Je vous invite à consulter les pages thématiques de ce rapport annuel qui témoignent justement du caractère essentiel de notre filière, mais aussi de notre produit, de l'achat local et de nos outils de mise en marché collective.

Les consommateurs sont demeurés fidèles à nos produits même si la crise a changé les habitudes de consommation. Une aspiration commune à consommer local, selon nos règles, et à réduire notre dépendance aux produits étrangers a uni les Québécois. Ce désir d'autonomie est au cœur de notre modèle agricole et nous devons saisir cette opportunité pour renforcer l'appui de la population à la gestion de l'offre, pour démontrer que ce modèle dynamique et innovant a toujours sa place et est capable de se renouveler.

D'autres changements ont demandé un travail d'adaptation au sein de notre organisation en 2020. Je tiens d'ailleurs à souligner le travail acharné des membres du conseil d'administration et des employés en région et à Longueuil. Ils ont dû s'adapter au télétravail et ont multiplié les efforts de communication pour s'assurer que les producteurs et l'ensemble de la filière aient toutes les informations et les outils en main pour faire face à la crise.

En plus du télétravail, toutes nos réunions sont passées au mode virtuel. L'assemblée générale annuelle d'avril a été reportée alors que Bruno Letendre quittait ses fonctions de président, comme il l'avait annoncé il y a plus d'un an. Je profite de cette tribune pour saluer et reconnaître tout le travail qu'il a accompli durant ses années d'implication pour veiller aux intérêts des producteurs.

Dans le contexte de la crise, nous avons dû procéder à un vote électronique et je suis entré en fonction au début mai. Je remercie les membres du conseil d'administration des Producteurs de lait du Québec pour la confiance portée à mon égard. Leur expérience diversifiée et riche m'a permis de m'intégrer facilement dans mes nouveaux mandats.

Un autre changement pour notre organisation est la nomination de Geneviève Rainville au poste de directrice générale en remplacement d'Alain Bourbeau. Après 12 années à la tête de la direction de la recherche économique, sa maîtrise des dossiers et ses grandes capacités d'analyse et de vulgarisation faisaient d'elle la personne toute désignée pour occuper ce poste. Je suis convaincu qu'elle saura assumer cette nouvelle fonction avec la même force d'engagement que ces dernières années.

Nous avons aussi remporté une grande bataille en 2020 en obtenant une annonce officielle pour le versement des compensations en lien avec les parts de marché concédées dans l'Accord économique et commercial global (AECG) et le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Sept années d'appels, de rencontres et d'actions publiques ont été nécessaires pour transformer des engagements en déclaration concrète. Vous êtes nombreux à avoir exercé ces moyens de pression. C'est en nous unissant à travers le Canada que nous avons réussi à faire entendre notre voix.

Les chèques reçus nous permettent d'absorber une partie des pertes résultant de ces accords sans toutefois mettre fin à notre bataille pour des compensations, puisqu'aucune annonce formelle n'a encore été faite au sujet de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), bien qu'il soit entré en vigueur de manière prématurée en juillet 2020. À l'annonce des compensations en novembre, la ministre de l'Agriculture Marie-Claude Bibeau a déclaré vouloir entamer rapidement les discussions à ce sujet, ce à quoi notre organisation a offert toute sa collaboration. Ce sera un dossier à suivre pour la prochaine année.

Pour la suite des choses, je sais que les défis seront nombreux. J'ai commencé mes nouvelles tâches dans un contexte de crise sans précédent qui est venu bouleverser nos marchés et affecter notre prix. Malgré ces conditions difficiles, je souhaite travailler dans la collaboration et dans le respect afin de bien représenter et défendre les intérêts des producteurs de lait.

Il faut continuer de travailler ensemble, mais aussi avec tous nos partenaires pour mériter la confiance de nos concitoyens et développer notre secteur. Nous pouvons être fiers de l'efficacité de notre système et nous devons soutenir nos efforts d'amélioration continue pour aller au-devant des exigences des consommateurs. Nous avons d'ailleurs poursuivi notre travail pour la planification stratégique de filière afin de relever ce défi ensemble. Notre solidarité dans les enjeux demeure notre plus grande force pour défendre notre système et promouvoir nos produits. C'est dans la solidarité et l'implication de tous que les dossiers progressent le mieux.



Daniel Gobeil, président

MESSAGE FROM THE CHAIR

2020 WAS MARKED BY MANY CHANGES FOR THE ORGANIZATION AND SOCIETY AS A WHOLE DUE TO THE COVID-19 CRISIS, OF COURSE, BUT ALSO BY THE RECOGNITION OF OUR WORK AND THE DESIRE FOR GREATER FOOD INDEPENDENCE.

It would be impossible to review 2020 without talking about the COVID-19 crisis, which has not only hit Quebec society hard, but the entire planet as well. The dairy industry had to quickly adapt to unstable and chaotic market needs, while the entire province went into lockdown. The major slowdown in the hotel, restaurant and institutional sector and in many workplaces caused sudden and unprecedented market declines.

You, milk producers, were asked to answer our call in this turbulent period by quickly reducing your production. I would like to thank you once again for your efforts and your collective vision. Your solidarity in taking this action produced the desired effects and demonstrated the incredible agility of our supply management model.

From the very beginning of the crisis, we have lived up to our responsibilities in order to stop the spread of COVID-19. Hygiene, prevention and biosecurity practices were ramped up from farms to plants. We stayed in constant contact with our partners in the transportation and processing sectors to keep the supply chain intact. By helping and working with each other, we continued to feed Quebecers during this crisis.

Together with our governments, food production was recognized as an essential service in Quebec, and exemptions were then granted for food transportation and supplier travel. This recognition allowed us to continue doing what we do best: supply top quality milk. I encourage you to read the thematic pages of this annual report, which show just how essential not only our industry is, but also our product, buying local, and our collective marketing tools.

Consumers remained loyal to our products, even though the crisis changed their consumption habits. The common goal of consuming local, according to our rules, and reducing our dependency on foreign products has united Quebecers. This desire for independence is at the heart of our agricultural model and we need to seize this opportunity to strengthen public support for supply management and demonstrate

that this dynamic and innovative model is still relevant and capable of reinventing itself.

Other changes required our organization to make internal adjustments in 2020. On that note, I would like to recognize the members of our Board of Directors and the employees in our regions and Longueuil for their relentless work. They had to switch to teleworking and step up their communication efforts to ensure that producers and the entire industry had all the information and tools they needed to deal with the crisis.

In addition to teleworking, all our meetings went virtual. The Annual General Meeting in April was postponed and Bruno Letendre stepped down from the position of Chair, as announced one year earlier. I would like to take this opportunity to salute and acknowledge all of the work he did over his years of involvement to look after producers' interests.

Given the crisis, we had to hold a vote electronically and I took office at the beginning of May. I thank the members of the Producteurs de lait du Québec's Board of Directors for their trust. Their wide-ranging and extensive experience has helped me make an easy transition into my new responsibilities.

Another change for our organization was Geneviève Rainville's appointment to the position of General Manager following the departure of Alain Bourbeau. After 12 years as head of the Economic Studies Department, her in-depth knowledge of the issues and exceptional analytical and summarizing skills make her the right person for this job. I am certain that she will perform her new duties with the same strong commitment she has shown in the past.

We also won a huge battle in 2020 by obtaining the official announcement of compensation payments for the market segments conceded under the Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) and the Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership (CPTPP). It took seven years of calls, meetings and public actions to turn commitments into a concrete statement. Many of you participated in these pressure tactics. By uniting across Canada, we succeeded in making our voice heard.

The cheques received will allow us to absorb part of the losses caused by these agreements, even though our fight for compensation is not over, because a formal announcement has yet to be made concerning the Canada-United States-Mexico Agreement (CUSMA), which came into force prematurely in July 2020. When the compensation payments were announced in November, Agriculture Minister Marie-Claude Bibeau stated that she wanted to begin talks soon on this issue, and our organization offered its full cooperation. This issue will be one to watch next year.

As for the future, I know that there will be many challenges. I have begun my new duties during an unprecedented crisis, which has disrupted our markets and affected our prices. Despite these difficult conditions, my hope is that we can work together respectfully to effectively represent and defend milk producers' interests.

We will not only need to keep working together, but also with all our partners if we want to earn the trust of our fellow citizens and develop our sector. While we can be proud of our system's effectiveness, we must keep up our continuous improvement efforts so that we exceed consumers' demands. In fact, we have been working on a strategic plan for the industry to meet this challenge together. Our solidarity in issues is still our greatest asset in defending our system and promoting our products. When everyone stands in solidarity and gets involved, we make greater progress toward our goals.



Daniel Gobeil, Chair